

DNA Strasbourg

Strasbourg

Trois marchés nouveau format expérimentés

| Florent Potier -



Pierre Ozenne, adjoint à la maire en charge des espaces publics partagés, les voiries, foires et marchés. Photo Thomas Toussaint

La patte verte de la municipalité se pose sur l'organisation des marchés non-sédentaires à Strasbourg. Avec une idée précise : la création de trois nouveaux marchés dans trois quartiers de la ville à partir du mois d'avril, autour d'un nouveau format dont nous vous livrons les détails. À Koenigshoffen, c'est sur le parking de La Poste route des Romains qu'atterrit l'un de ces trois marchés. L'idée de l'établir rue Lothaire a été abandonnée en raison des travaux du tram ouest. Pour Cronenbourg, c'est le parvis de l'église Saint-Florent qui a été retenu, dont l'accès sera facilité par la piétonnisation des voies. Enfin, le quartier du Port-du-Rhin accueillera lui aussi un nouveau marché place de l'Hippodrome.

Plusieurs nouveautés accompagnent la naissance de ces marchés. « Chacun sera porté par une association ou une structure locale pour en gérer une animation comme une guinguette, une fête de quartier... Certains travaillent depuis plus d'un an sur le projet. À Koenigshoffen, c'est l'association PAR ENchantement, l'ACROciation à Cronenbourg et le conseil citoyen du Port-du-Rhin. Ces structures porteuses sont à l'origine de la demande de ces marchés », explique Pierre Ozenne, adjoint à la maire en charge des marchés.

Sous le coude, l'adjoint garde aussi un cahier des charges des produits qui émane des structures partenaires : « Ils attendent des produits bio et de saison, des produits frais en crèmerie et boucherie qu'on ne trouve pas dans les supérettes de quartier. Mais aussi des produits de droguerie et de l'habillement. »

Du changement sur le rythme et les horaires

Là où la métamorphose sera la plus importante, c'est sur le rythme et les horaires de ces trois marchés. L'adjoint voit un fonctionnement « à la carte » : « Le commerçant pourra proposer son créneau en termes de jour et d'heures, choisir s'il vient toutes les semaines ou moins souvent. Il n'y aura pas de jour fixe, seul l'emplacement de son stand restera le même », résume l'élu. Plus besoin donc de placier - dont l'effectif est insuffisant à Strasbourg -, pour s'assurer du respect de l'emplacement. Un fonctionnement qui garantit plus « d'ouverture » : « Quand on impose un jour fixe comme sur les marchés traditionnels, on a moins de candidatures », observe-t-il. Enfin, la mairie souhaiterait permettre la consommation sur place, à l'instar des marchés de Kehl et Mulhouse.

Les commerçants interrogatifs

Derrière la belle idée, les commerçants non-sédentaires doivent encore répondre positivement. Un appel à manifestation d'intérêt pour présélectionner les candidats a lieu ce mois de janvier. « Une quinzaine » de commerçants serait intéressée pour jeter un œil au projet.

Le président des marchés de France du Bas-Rhin, Jacques D'Auria, ne se dit pas « contre » ce concept aux nouveaux contours, mais demande à mieux comprendre l'idée de fond : « Ça ressemble plus à des points de vente qu'à un véritable marché », observe cette figure du commerce non-sédentaire en Alsace. « C'est facile de créer un marché, mais plus difficile de le pérenniser » ajoute-t-il en rappelant que sous la précédente municipalité des tentatives identiques avaient échoué.

Un an pour expérimenter

« Il faut que la clientèle trouve de tout pour que ça marche et qu'elle revienne », affirme l'expert. Et c'est sur ce point que le principe risque d'achopper : avec des commerçants présents à la carte, pas évident pour les acheteurs de s'y retrouver et de réaliser tous les achats qu'ils souhaitent. Quant à savoir si ces trois marchés feront de l'ombre aux 37 déjà présents à Strasbourg, seule l'expérience le dira. L'adjoint anticipe déjà : « Ce sera une année d'expérimentation, soit on conserve ce nouveau format, soit on reviendra à un fonctionnement traditionnel à jour fixe. On écouterá les commerçants. »